

conférence

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE ROME

Vingt-cinquième session

F

Rome, 11 - 30 novembre 1989

PRIX B.R. SEN (1988 et 1989)

1. Le Prix B.R. Sen, institué par la Résolution 33/67 de la quatorzième session de la Conférence, est une manifestation permanente. Décerné chaque année, il est lié au nom de l'ancien Directeur général et s'inspire des objectifs auxquels ce dernier s'est consacré. Il peut être attribué à tout expert qui, pendant l'année en question, a occupé un poste sur le terrain dans l'un des programmes exécutés par la FAO ou le PAM. Le lauréat/la lauréate doit totaliser au minimum deux années de service ininterrompu sur le terrain et avoir apporté une contribution exceptionnelle au développement du pays ou du groupe de pays auquel il(elle) est affecté(e). Cette contribution doit être clairement assimilable aux tâches confiées au fonctionnaire: innovations techniques dans le domaine de l'agriculture, de la pêche ou des forêts, améliorations institutionnelles ou administratives, découverte de nouvelles ressources à la suite de recherches, d'enquêtes ou d'autres investigations, création de centres de formation et de recherche.
2. Le prix consiste en:
 - i) une médaille portant le nom du lauréat;
 - ii) un parchemin décrivant ses réalisations;
 - iii) une somme de 5 000 dollars;
 - iv) un voyage aller et retour à Rome pour le lauréat et son conjoint.

Désignation des lauréats

3. Le Comité du Prix B.R. Sen, présidé par le Directeur général adjoint et composé du Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, de tous les sous-directeurs généraux du Siège, du Directeur de la Division de l'élaboration des programmes de terrain et du Directeur de la Division du personnel, établit la liste restreinte à partir des candidatures soumises par les représentants régionaux, les représentants de la FAO, les départements et le Programme alimentaire mondial. C'est le Directeur général qui désigne les lauréats, de concert avec le président du Conseil, le président du Comité du programme et le président du Comité financier, à partir d'une liste restreinte établie par le Comité du Prix B.R. Sen et après consultation des gouvernements des pays où les candidats travaillent ou ont travaillé.

Remise des prix

4. Les prix sont remis par le président de la Conférence lors d'une cérémonie spéciale qui a lieu la première semaine de chaque session ordinaire de la Conférence de la FAO. La cérémonie qui aura lieu lors de la vingt-cinquième session de la Conférence est destinée à couronner les lauréats du Prix B.R. Sen pour 1988 et 1989.
5. Le lauréat pour 1988 est M. HENRY R. STENNETT (Jamaïque). Le lauréat pour 1989 est M. EVEREST SANTIAGO FUNES (Argentine). Voici de brèves notices sur les deux lauréats et leurs activités.

M. Henry R. Stennett

M. Henry R. Stennett est né en 1932 à Camrose (St-James), à la Jamaïque. Il est titulaire d'un diplôme d'agriculture décerné par le Tuskegee Institute (Alabama, Etats-Unis d'Amérique), avec une spécialisation en chimie et physique des sols, utilisation et classification des terres et conservation des sols.

Pendant 25 ans, M. Stennett a occupé dans son pays des postes de responsabilité croissante en matière d'aménagement des terres et des eaux. De 1955 à 1967, il a été agent du développement dans le secteur de la vulgarisation rurale, notamment en matière d'utilisation des terres et de gestion des exploitations. De 1967 à 1973, il a été chargé de la recherche sur les bassins versants au Ministère de l'agriculture et, à ce titre, il a apporté une contribution précieuse à la préparation et à l'exécution de plans d'aménagement visant à régénérer les bassins versants fortement dégradés.

En 1973, M. Stennett a été promu Chef de la conservation des sols dans le même ministère et, jusqu'en 1977, on lui a confié la création de la Division nationale de la conservation des sols. En reconnaissance de ses services, il a été nommé en 1977 Directeur de cette division et il a quitté ce poste par la suite pour diriger un projet FAO/PNUD visant à renforcer le programme national de conservation des sols en vue du développement intégré des bassins versants.

Ce poste important lui a permis d'entrer en contact avec des organisations internationales dans le cadre d'une action concertée et il a notamment apporté son concours pour élaborer un programme national de conservation des sols et d'aménagement des bassins versants, planifier des programmes de mise en valeur des bassins versants dans l'est du pays et procéder à l'aménagement de différents bassins versants.

Riche d'une expérience aussi vaste, M. Stennett est entré en 1981 à la FAO où la mission dont il a été chargé s'est déroulée dans un cadre très différent sur le plan écologique, social et culturel: les bassins versants extrêmement dégradés de l'Himalaya dans le royaume du Népal.

Outre son rôle déterminant dans l'élaboration du programme national, M. Stennett a contribué de façon décisive à la réussite des trois projets du Népal exécutés avec l'aide de la FAO:

- Aménagement des bassins versants et éducation en matière de conservation - Ce projet, qui a duré de 1981 à 1987, a bénéficié d'un budget de 2,3 millions de dollars et a permis les réalisations suivantes: promulgation d'une loi sur la conservation des sols et des règlements connexes; mise au point d'une stratégie nationale de conservation et contribution aux sixième et septième plans quinquennaux de développement national; apport du soutien politique nécessaire; construction du nouveau siège du Département de la conservation des sols et de l'aménagement des bassins versants et des deux centres régionaux qui y sont rattachés; travaux de démonstration dans deux bassins versants pilotes; Phewa Tal près de Pokhara et Kulekhani - ce dernier devant abriter la principale centrale hydroélectrique du pays. Ce projet a été le thème d'un film ("La montagne fragile") projeté à la télévision dans de nombreux pays; il a produit du matériel de vulgarisation et a dispensé une formation à l'intention du personnel national. Les résultats obtenus sont utilisés à l'heure actuelle comme modèles de formation et de démonstration en Asie.

- Aménagement des bassins versants - Ce projet, auquel a été attribué un budget de deux millions de dollars pour la période 1988-89, fait suite au précédent. Il a contribué à la préparation de plans de mise en valeur des bassins versants à l'échelle nationale, départementale et locale - notamment d'un plan-cadre pour le secteur forestier. Des propositions de projets ont été présentées à plusieurs donateurs pour obtenir des investissements supplémentaires. En outre, il a permis de produire des guides, du matériel de vulgarisation et des auxiliaires didactiques et s'est efforcé de promouvoir la participation populaire par la création de comités de conservation à l'échelle des communes (Panchayat). Enfin, il a aidé au processus de décentralisation.

- Aménagement du bassin versant de Shivapuri et plantations pour bois de feu - Ce projet, qui a duré de 1985 à 1989, représente une branche accessoire des précédents projets du PNUD et bénéficie d'un financement de 1,3 million de dollars de la Norvège. Il protège les sources qui approvisionnent en eau la ville de Katmandou. Il a permis de satisfaire les besoins en bois de feu et en fourrage des communautés vivant dans la réserve forestière et aux alentours, tout en contribuant à diversifier leurs revenus et leurs activités. En fait, on a pu remédier avec succès à la grave pénurie de fourrage dans ce bassin versant grâce à la production et à la diffusion de l'herbe à éléphant (napier) utilisée comme fourrage vert et l'on s'efforce maintenant d'obtenir, à partir du fourrage en excès, de l'ensilage pour les mois d'hiver qui fait gravement défaut.

M. Stennett a administré ces projets complexes et de vaste envergure en étroite consultation avec le personnel national et en sachant tirer parti des compétences locales en matière de planification et de gestion. Il a obtenu des ressources financières considérables auprès de la communauté des donateurs et a créé, à cet égard, un précédent en se servant des fonds fiduciaires donnés à l'Organisation pour l'aménagement des bassins versants.

En reconnaissance de ses compétences techniques, de ses grandes qualités de gestion, ainsi que du tact, de la compréhension et du dynamisme dont il a toujours fait preuve, M. Stennett s'est vu confier, avec l'assentiment général, les fonctions de Représentant de la FAO par intérim entre janvier 1986 et septembre 1987. Ses nouvelles fonctions n'ont affecté en aucune façon le déroulement des deux projets dont il était alors responsable.

Cette brillante carrière a été rendue possible par l'acharnement au travail de M. Stennett, son dévouement et son esprit de sacrifice - autant de qualités auxquelles le Gouvernement de Sa Majesté a rendu hommage. Son zèle honore le programme de terrain de la FAO et représente un exemple pour tout son personnel.

M. Everest Santiago Funes

M. Everest Santiago Funes est né en 1943 à Rio Cuarto, en Argentine. Il est titulaire d'un diplôme de littérature moderne qui lui a été décerné par la Faculté de philosophie et de littérature de l'Université de Cordoba (Argentine).

M. Funes a commencé sa carrière professionnelle en donnant des cours télévisés à l'Université de Buenos Aires, puis il a travaillé dans l'édition en Argentine.

En 1971, M. Funes a été recruté par la FAO en qualité de spécialiste de la communication rurale au Chili. Il a ensuite travaillé dans plusieurs pays d'Amérique latine, où il a appliqué les méthodes et les techniques de communication pour accroître la participation des communautés aux programmes de développement rural, utiliser l'information comme moteur du changement et de l'innovation et partager les connaissances pratiques et théoriques avec les petits agriculteurs et leurs familles.

M. Funes est actuellement Conseiller technique en chef du projet de fonds fiduciaires de la FAO au Mexique - communication et formation au service du développement des terres humides tropicales - PRODERITH II 1/, qui est mis en oeuvre par l'Institut mexicain de technologie de l'eau avec un financement de la Banque mondiale. Le projet fournit une aide au Programme de développement rural intégré pour les terres humides tropicales (PRODERITH), lancé par le Gouvernement mexicain pour améliorer la production agricole et le niveau de vie des communautés rurales dans les terres humides tropicales du pays. L'assistance technique accordée par PRODERITH porte sur une superficie de plus de 1 400 000 hectares. Soucieux de faire participer la population locale et d'accroître la qualité et la portée des activités, le Gouvernement mexicain a accordé une place privilégiée à la communication dans son programme.

Le système mis au point par M. Funes comporte une approche multimédia associée à la communication en groupe restreint et utilise divers moyens - médias traditionnels, radio communautaire, vidéo, diapositives et illustrations simples. Plus de 700 programmes audio-visuels - essentiellement vidéo - ont été produits pour la formation au niveau local, la recherche, l'analyse des situations, l'établissement de rapports et l'instauration de liens avec d'autres instituts et secteurs nationaux. Ce système de communication rurale a permis de dispenser une formation à plus de 200 000 agriculteurs dans 300 collectivités et à 250 techniciens - dont 90 pour cent sont des agents de terrain. Les pratiques améliorées

1/ "Comunicación y Capacitación para el Desarrollo del Trópico - PRODERITH II".

de conservation des sols ont pu ainsi se généraliser et les applications d'engrais se sont intensifiées dans la région de Tantoan-Santa Clara (de 1 000 hectares à 10 000 hectares).

M. Funes a également réussi à mettre sur pied un service national et il a formé une équipe spécialisée en communication, composée par moitié de femmes. Le système de communication rurale est maintenant décentralisé et comprend des centres dans différentes régions de manière à répondre aux besoins locaux. Plus important encore, ses fonctions sont parfois dévolues aux organisations paysannes. Les agriculteurs et les agricultrices sont désormais capables de produire et d'utiliser du matériel simple de communication destiné à favoriser la participation, la motivation et le transfert des technologies.

Le Gouvernement mexicain et la Banque mondiale s'accordent à reconnaître que le système de communication rurale mis au point par M. Funes a eu un rôle décisif pour la réussite de l'ensemble du programme de développement rural intégré. En outre, devant les résultats obtenus par le projet, la Banque mondiale a décidé de financer un autre projet destiné à mettre en place un système analogue visant à encourager l'utilisation des ouvrages hydrauliques et des installations d'irrigation au Mexique. On a rendu hommage aux qualités professionnelles de M. Funes en l'associant à la conception de ce projet et en lui confiant la responsabilité de son exécution.

Sans aucun doute, cette expérience de la communication au service du développement au Mexique est un exemple pour les autres pays d'Amérique latine et pour les pays en développement en général. Rarement, la communication a été intégrée aussi parfaitement à un programme de développement, jouant un rôle déterminant dans sa planification et sa mise en oeuvre et entraînant l'adhésion de la population locale. Tout le mérite en revient à M. Funes, dont le dynamisme, l'enthousiasme et l'esprit d'initiative honorent le programme de terrain de la FAO et constituent un exemple pour l'ensemble de son personnel.